

**frac
auvergne**

DOSSIER ENSEIGNANT

NOÉMIE GOUDAL
Inhale *Exhale*

NOÉMIE GOUDAL

Inhale Exhale

Du 23 mars au 16 juin 2024

frac auvergne

6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand

04.73.74.66.20

publics@fracauvergne.com

<https://fracauvergne.fr/>

Entrée et visites guidées gratuites

Du mardi au samedi de 14h à 18h. Dimanche de 15h à 18h.

Sauf jours fériés.

Visites guidées les samedis à 15h et 16h30 et les dimanches à 16h30.

Visites flash (30 min) les mercredis et vendredis à 15h.

Pendant les vacances scolaires, visites flash du mardi au vendredi à 15h.

Mécènes et partenaires



Grands mécènes du FRAC Auvergne



En couverture :

Untitled (Study on Matters and Fire) (détail) - 2022 - Film 13 min.



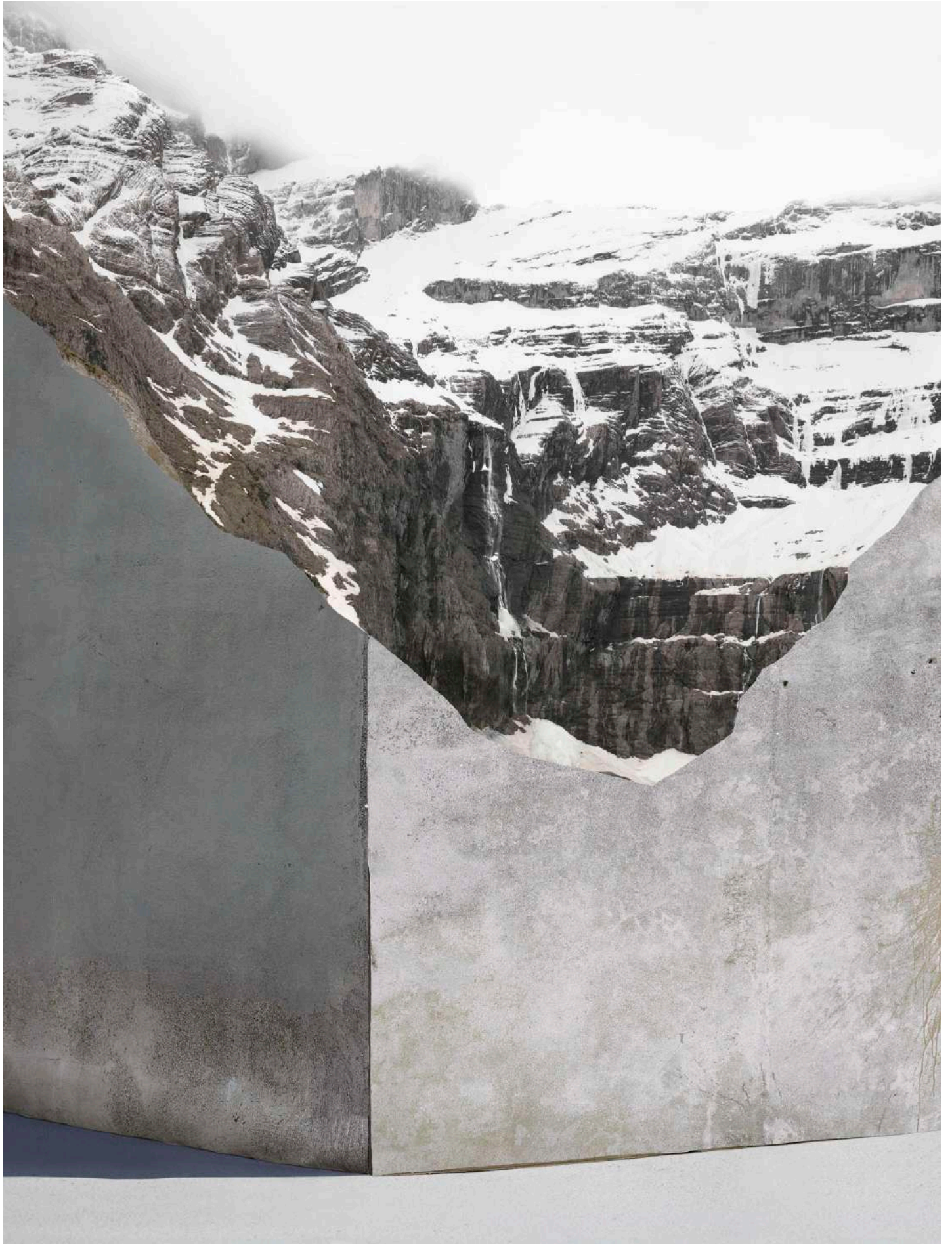
Origins V - 2023 - Tirage jet d'encre - 100 x 82,5 cm.



Tropiques I - 2020 - Tirage lightjet - 200 x 160 cm - Greenline Foundation.



Tropiques III - 2020 - Tirage lightjet - 200 x 160 cm - Greenline Foundation.



Untitled (Mountain I) - 2021 - Tirage jet d'encre - 150 x 116 cm.



Making Of - Untitled (Mountain)

NOÉMIE GOUDAL

Biographie



Noémie Goudal, née en 1984, vit et travaille aujourd'hui à Paris. Diplômée du Royal College of Arts et de la St Martins School de Londres, l'artiste examine le potentiel de l'image dans son ensemble, à travers films, photographies et installations. Son œuvre oscille entre réalité et fiction, et prend la forme d'aménagements de grande envergure dans des espaces naturels. Des créations qui redéfinissent la notion de paysage dans notre société contemporaine.

Lauréate du RCA Sustain Award (2010) et du Prix HSBC (2013), Noémie Goudal a présenté son travail lors de nombreuses expositions personnelles, notamment au FOAM à Amsterdam (2015), à la Photographers Gallery de Londres (2015), au BAL à Paris (2016), au Finnish Museum of Photography d'Helsinki (2018) ou encore au musée des Beaux-Arts du Locle, en Suisse (2019).

En 2022, le film *Below the Deep South* a été acquis pour la collection du Frac Auvergne. L'œuvre a été présentée à l'occasion de l'exposition *Le Promontoire du Songe* du 1^{er} octobre 2022 au 15 janvier 2023.

Source : <https://noemiegoudal.com/>

Pour en savoir plus sur l'œuvre acquise par le Frac Auvergne :
<https://fracauvergne.fr/artiste/goudal/>

Depuis plus de dix ans, Noémie Goudal explore **la notion de paysage** en s'appuyant sur des **recherches scientifiques en histoire des sciences de la Terre** ou plus récemment en **paléoclimatologie**. S'éloignant d'un point de vue anthropocentré, elle replace le paysage dans une temporalité longue qui permet de prendre conscience des bouleversements vertigineux qui ont agité notre planète depuis des millions d'années, remettant en cause l'idée supposée d'un état figé du monde.

Tectonique des plaques, variations du niveau de la mer, dérive des continents, si tous ces événements géologiques sont connus, leur échelle et leurs conséquences restent difficiles à concevoir. Noémie Goudal comble l'histoire lacunaire de ces représentations en matérialisant ces phénomènes que leur lente évolution empêche de mesurer à l'échelle du temps humain. À travers la **mise en place de dispositifs illusionnistes**, elle livre une version augmentée du paysage au sein de laquelle les formes passées se superposent aux formes actuelles. Son travail de **stratification de l'image** renforce l'**illusion** d'une **exploration du temps géologique** duquel émergent lentement ces mondes anciens.

Pour parvenir à concevoir ces dispositifs, Noémie Goudal met en place un protocole de travail précis qui n'est pas sans rappeler celui du scientifique. **Chaque série est impulsée par l'étude d'une découverte scientifique** qu'elle cherche à appréhender par un important travail de documentation qui la conduit souvent à aller à la rencontre de scientifiques spécialistes du domaine en question. Elle expérimente ensuite dans son atelier - qu'elle aime à considérer comme un laboratoire - différents procédés de fabrication jusqu'à trouver celui qui soit le plus à même de matérialiser son intention de départ, toujours dans une économie de moyens.

L'appréhension de ce processus créatif est importante pour comprendre la manière dont se déploie la pensée chez Noémie Goudal. Il permet également de saisir les mécanismes qu'elle met en œuvre pour amorcer chez le spectateur une démarche réflexive analogue qui l'amène progressivement à douter de ce qu'il voit, de ce qu'il croit. L'artiste se plaît à **multiplier les niveaux de lecture au sein de ses œuvres**, n'apportant jamais de réponse mais installant les conditions nécessaires pour que la pensée s'active.

L'exposition *Inhale Exhale* a ainsi été conçue comme un immense laboratoire de réflexion qui permet de prendre conscience que la connaissance est à l'image du monde, jamais définitive, en mouvement permanent. Seul ce mouvement rend possible sa vitalité, à l'instar des profondes pulsations de notre planète qui assurent son équilibre vital depuis des millions d'années.

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

"Surprendre l'œil pour mieux nous amener à la réalité du monde"

Dispositifs illusionnistes

CONSTRUCTION/DÉCONSTRUCTION

Multiplier les niveaux de lecture au sein des œuvres

Stratification
de l'image



Photos, vidéos,
installations

Anamorphose
Trompe-l'œil
Falsification

Recherches
Sciences
Paléoclimatologie

Soulèvement VII - 2018
Photographie jet d'encre - 150 x 120 cm.

Paysages énigmatiques

"Chacune de mes compositions est un savant dosage entre réalité et trucage"

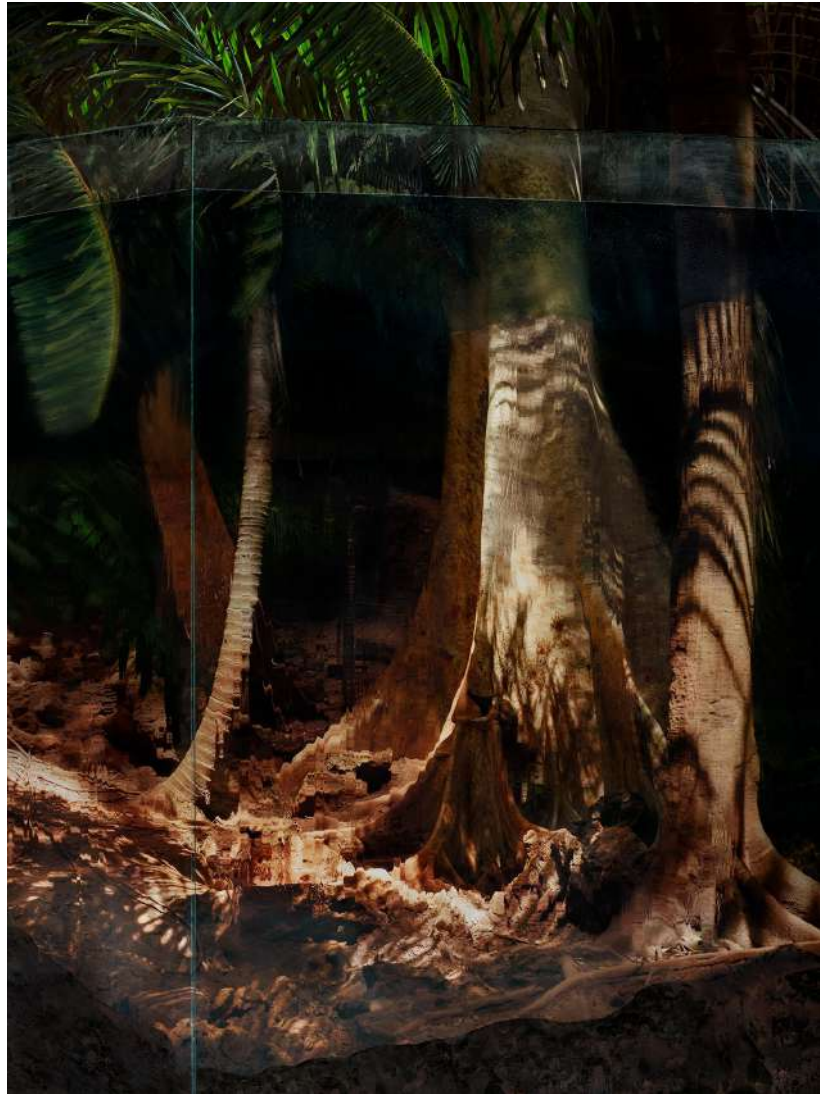
"Superposer les images, fragmenter les points de vue et développer de nouvelles perspectives sont au cœur de mes préoccupations"

"Je suis toujours à la recherche de lieux isolés dotés d'une énorme puissance narrative"



Making of - Soulèvements

ORIGINS



Avec **ORIGINS**, Noémie Goudal continue d'explorer le paysage à l'aune des découvertes menées en paléoclimatologie. Elle s'est ici inspirée d'une étude ayant mis au jour des variations climatiques importantes, entre 3,3 et 2,8 millions d'années, qui auraient eu de fortes incidences sur la flore marquée alternativement par des phases arides et des phases plus humides.

Pour réaliser cette nouvelle série, **l'artiste a disposé sur le mur de son atelier une image en grand format puis a imprimé cette même image sur une feuille de Rhodoïd qu'elle est venue placer devant la première. En adjoignant à ce dispositif deux plaques en verre, elle donne ainsi l'illusion que quelques espèces végétales auraient été prélevées de leur milieu d'origine pour être exposées au sein de terrariums d'un musée d'histoire naturelle. Figé dans cet état, le paysage s'apparente au dernier vestige d'un monde perdu, miraculeusement rescapé des entrailles du temps géologique.**

La série ORIGINS se livre aussi comme un espace de réflexion, dans une sorte de décélération du temps qui permet de mieux saisir l'objet-paysage. Ces photographies nous mettent face à une somme des possibles, à un certain état du paysage qui a existé et qui continue de se modifier alors même que sa puissance nous maintient dans l'illusion de sa permanence. Comme le rappelle le paléobiologiste Thomas Halliday dans *Les Mondes d'hier* : "Le registre fossile, en nous montrant à quelle vitesse une dominance peut devenir obsolète constitue aussi bien un monument commémoratif qu'un avertissement".

Homage à Hector

On retrouve ici **la figure du palmier** qui était déjà présente un peu plus tôt dans le parcours de cette exposition avec la série *Phoenix*. Considéré comme l'un des arbres les plus anciens, dont les premières traces remonteraient entre 55,8 à 33,9 millions d'années, le palmier s'érige comme un témoin immuable et imperturbable de l'histoire mouvementée de la Terre.

Pour cette nouvelle installation produite à l'occasion de cette exposition, Noémie Goudal s'est inspirée de **l'incroyable histoire d'Hector, un palmier baptisé ainsi par des internautes au moment où l'ouragan Irma a dévasté les Antilles en 2017. Au milieu du cataclysme, l'image de ce palmier résistant à la force des vents, pouvant atteindre par endroits jusqu'à 300 km/heure, fait le tour du monde.**

À l'aide d'un **dispositif en anamorphose**, Noémie Goudal restitue le déchaînement des forces de la nature exerçant sur les palmiers leur pression phénoménale et vient convoquer le souvenir d'Hector comme figure de résilience et de résistance.

C'est aussi la formidable capacité de régénérescence de notre planète qui s'exprime ici, qui a su tout au long de son histoire développer des mécanismes de réparation face à tous les traumatismes subis. Reste qu'aujourd'hui la vitesse de ces phénomènes s'accélère, le temps de la Terre tend à rattraper le temps de l'homme dans une cadence qui ne laisse plus à notre planète le temps suffisant pour se reconstituer entre chaque épisode traumatique.

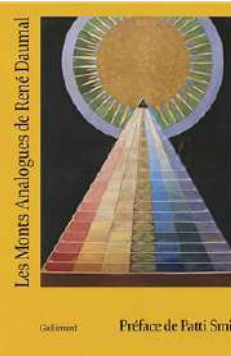


Pour aller plus loin

En littérature



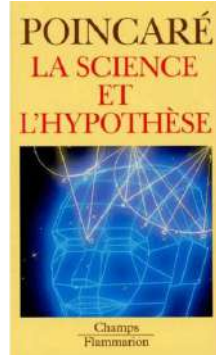
Édouard-Alfred Martel
Explorateur du monde souterrain



René Daumal
Les Monts Analogues



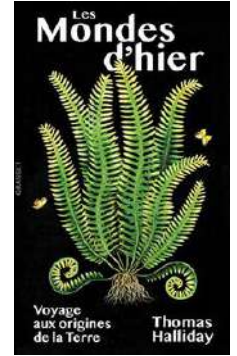
Giorgio Agamben
Qu'est-ce qu'un dispositif?



Henry Poincaré
La science et l'hypothèse



Jérôme Gaillardet
La Terre habitable



Thomas Halliday
*Les mondes d'hier
Voyage aux origines de la Terre*

En Histoire des arts



Antonello de Messine - *Saint Jérôme dans son étude* - vers 1474 - Huile sur tilleul
47.5 x 36.2 cm - National Gallery Londres



René Magritte - *La condition humaine*
1933 - Huile sur toile - 100 x 81 cm
National Gallery of Art Washington

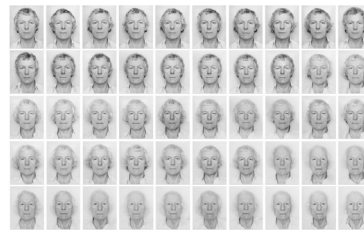
Artistes mis en regard de l'œuvre de Noémie Goudal



1



2



3



4

Site WEB de Noémie Goudal

<https://noemiegoudal.com/>

1 - Anne Hardy - *Unity* - 2009 - C-Print sur Diasec monté - 143.5 x 177 cm
Courtesy Maureen Paley - Londres.

2 - Bernd et Hilla Becher - *Gas Tanks* - 1983-1992 - Photographie gélatine
Courtesy Bernd et Hilla Becher.

3 - Roman Opalka - *Série d'autoportraits numérotés* - 1931-2011.

4 - Georges Rousse - *G10* - 2019 - Courtesy Claire Gastaud.

Pour aller plus loin en arts plastiques

- Déconstruction / reconstruction du paysage

Noémie Goudal travaille sur les contrastes entre réel et invention en y invitant l'étrange dans ses décors. L'artiste renouvelle la notion de paysage en le déconstruisant.

Superposer les images, fragmenter les points de vue et développer de nouvelles perspectives ont été au cœur des préoccupations des artistes constructivistes comme Piet Mondrian.



Piet Mondrian
Tableau N° 2/Composition N° VII 1913 - Huile sur toile
104,4 x 113,6 cm
Solomon R. Guggenheim Museum, New York

- Anamorphose

L'anamorphose est une œuvre illusionniste et trompe-l'œil. L'image ou la forme apparaît uniquement selon un certain axe. Lorsqu'on est en dehors de cet axe, l'image ou la forme se déconstruit.

Les artistes les plus connus pour leurs anamorphoses sont Georges Rousse et Felice Varini.



© André Morin - Felice Varini
Cercles concentriques excentriques Carcassonne
2018 - 7^e édition

- Stéréoscopie

Instrument conçu pour l'observation de clichés photographiques permettant de restituer l'impression de la profondeur et du relief grâce à la fusion de deux images planes légèrement différentes, observées simultanément et séparément par chaque œil.

Charles Wheatstone inventa le stéréoscope en 1838.

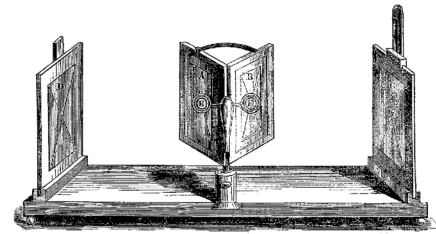


Schéma du stéréoscope

- Installation

Une installation est une œuvre d'art visuelle en 3D, souvent créée pour un lieu spécifique (in situ) et conçue pour modifier la perception de l'espace.

L'artiste Jesús-Rafael Soto a permis au visiteur d'être au sein même de l'œuvre et à inventer la notion de pénétrable.



Jesús-Rafael Soto - Pénétrable BBL bleu - 1999

Pour aller plus loin en arts plastiques

- Vidéo Mapping

Avec un dispositif recréant les mouvements d'une lampe torche dans une grotte, l'installation *Rocks* semble rejouer la découverte d'une caverne par un explorateur. L'œuvre utilise le vidéo mapping, une technique qui se différencie de la projection vidéo traditionnelle notamment par le point suivant : le vidéo mapping permet une projection lumineuse découpée. La surface projetée n'est pas nécessairement entièrement éclairée.



Anne-Sophie Emard
Souche - 2022
Sculpture digitale (vidéo mapping) - 180 x 330 x 180 cm.

L'œuvre d'Anne-Sophie Emard est une sculpture vidéo. Il s'agit d'une structure semi-pyramidale en bois composée de surfaces cubiques, sur lesquelles est projetée une image. Ces images vidéo s'adaptent parfaitement au support grâce au procédé de mapping qui permet, via l'utilisation de deux vidéoprojecteurs disposés en hauteur et d'un ordinateur les contrôlant de recouvrir l'ensemble de la sculpture d'images en mouvement. Le résultat donne l'illusion d'un tout indissociable, la vidéo faisant corps avec son support de projection.

- L'envers du décor - Montrer la fabrication de l'œuvre

Le travail de Noémie Goudal réside tout autant dans la reconstitution d'un faux réel qu'elle présente, que dans la monstration que celui-ci est bien faux. Le sujet de sa photographie peut apparaître comme la construction même d'une image. Même s'ils ne sont pas visibles dans un premier temps, elle laisse apparents les pinces, cadres en bois, câbles, ou autres châssis qui ont permis la fabrication des œuvres. Et c'est ce qui importe à l'artiste : montrer que l'image est toujours construite. Pour Noémie Goudal, il y a une importance à montrer le factice. Et bien que les dispositifs de création soient élaborés, il n'y a jamais dans cette artificialité revendiquée une surenchère d'effets spéciaux.



Michel Gondry - *Soyez sympas, rembobinez*
2008 - 1h34

Une des très grandes particularités du travail artistique de Michel Gondry réside dans le fait de laisser apparent toute trace de fabrication et de montrer ainsi l'envers du décor. Et cela à tel point que ce geste en devient une signature, une esthétique à part entière, pouvant ainsi créer une forme de mise en abîme.

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION PAR LA PRATIQUE

Ateliers de pratique artistique

Les propositions de pistes pédagogiques suivantes prolongent l'observation et l'analyse des œuvres de l'exposition :

Atelier 1 : **La nature en cube ou en boîte (Cycles 3 et 4)**

Comment créer l'illusion d'une nature découpée et déplacée ?

Comment créer avec la nature ?

Atelier 2 : **Composer / recomposer le paysage (Lycée)**

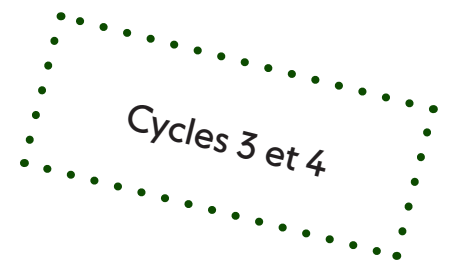
Comment la pratique du papier découpé permet-elle la création de nouveaux espaces ?

Les niveaux de classes sont donnés à titre indicatif et les propositions peuvent être modifiées à souhait.

Les propositions d'ateliers ci-après ont été réalisées par Morgan Beaudoin, professeur relais au Frac Auvergne.

Atelier 1 : En-paysagez le personnage !

- Comment créer l'illusion d'une nature découpée et déplacée ?
- Comment créer avec la nature ?



Lien avec l'œuvre



Untitled (Mountain I)
2021
Tirage jet d'encre
150 x 116 cm



Cet atelier ne nécessite pas de prérequis particulier et peut être mené par un professeur de toute discipline.

Objectif :

Réalisation de photographies donnant l'illusion que la nature a été prélevée. Celle-ci apparaît alors comme un objet.

Présentation :

La série *Mountains* semble représenter des blocs de béton desquels des morceaux de montagne donnent l'impression de s'élever, comme si l'ensemble avait été découpé à même la Terre. Les œuvres sont le résultat d'un trucage relativement simple qui donnent l'illusion que ces montagnes ainsi présentées dans l'espace d'exposition sont issues de prélèvements directs de la nature. Dans l'espace réel, dehors et face aux montagnes, l'artiste a placé devant son objectif deux morceaux de carton posés sur un support. Le cadrage resserré qui ne montre pas les bords du carton aux extrémités à droite et à gauche, ainsi que le point de vue frontal créent l'illusion.

Il s'agira pour les élèves de reproduire cet effet de prélèvement afin de comprendre le processus de création de l'artiste pour réaliser de telles photos. Les élèves seront confrontés à plusieurs questions relatives au cadrage et au point de vue. La notion de profondeur de champ propre à la technique photographique sera également abordée.

Matériel nécessaire

- Appareils photos ou téléphones portables
- Plusieurs supports de différentes matières et textures
- Feuilles transparentes type Rhodoïd, feuilles calques...
- Rubans adhésifs

Dispositif de travail

- 2 heures

Notions :

Paysage, cadrage, point de vue, illusion, trompe l'œil...

Déroulé de l'atelier

1. Collecte de différents supports
2. Travail photographique

DÉROULÉ DE L'ATELIER 1

Préambule

Après la visite de l'exposition on pourra échanger avec les élèves de la question du paysage dans le travail de Noémie Goudal.

Des paysages sont-ils représentés ?

Comment le sont-ils ?

Quelles peuvent être les modes opératoires de l'artiste ?

1. Collecte de différents supports

Avant la séance il est nécessaire de collecter plusieurs supports rigides qui seront transportés à l'extérieur. Veillez à ce qu'ils ne soient pas trop petits (important, on va le voir pour une meilleure netteté entre les différents plans de l'image), ni trop grands pour le transport.

2. Travail photographique

L'atelier offre la possibilité de sortir de la classe - voire de l'établissement, afin d'être dehors pour voir au mieux le paysage.

Demande :

Avec un appareil photo ou votre téléphone portable, et en utilisant plusieurs supports rigides disposés en angle, essayer de produire une image qui donnera l'illusion au spectateur qu'un morceau du paysage a été prélevé de son lieu origine comme une part de gâteau, ou bien qu'il a été déplacé et mis dans une boîte.

-Travail en binôme.

Il s'agit pour les élèves de tester et d'être dans une posture d'expérimentation.

Les questions et difficultés rencontrées :

- Travailler avec la nature environnante.

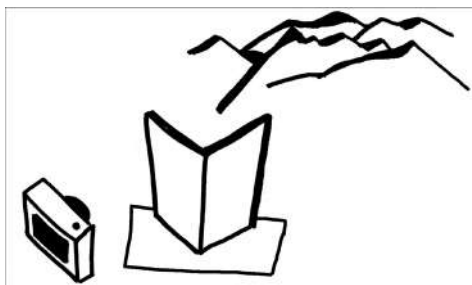
Les élèves ne sont pas assis face à une feuille, mais sont pleinement investis dans l'espace réel.

-Question du point de vue.

Où est-ce que je me place ? Comment je regarde ? Comment je fixe mon regard ? Comment puis-je détourner ma vision, contraindre mon regard et créer l'illusion ?

Conseils de travail :

Il sera nécessaire de positionner les cartons et support de manière stable, sûrement à même le sol. De ce fait, l'appareil photo devra être relativement bas, positionné frontalement face aux cartons ou en légère contre-plongée. Derrière, laisser apparaître le paysage au-dessus des cartons et être attentif à ce que ses bords se poursuivent hors cadre. On conseillera aux élèves d'essayer de faire apparaître la jointure des deux cartons de manière bien verticale.



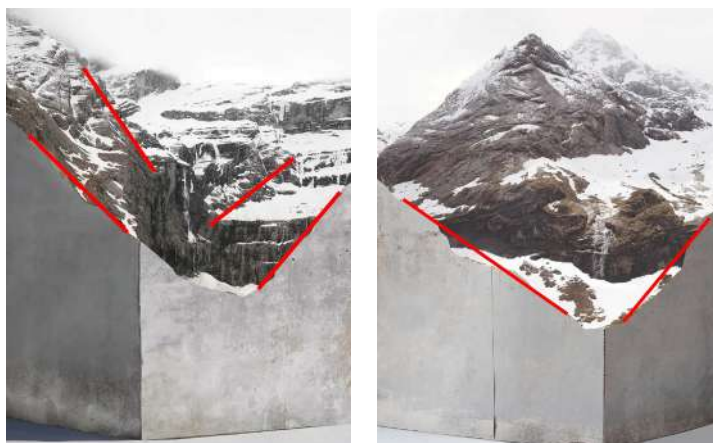
- Essayer d'annuler l'effet de perspective et de profondeur

Pour un résultat optimal, il sera nécessaire de faire croire que la photographie représente un morceau de paysage, faisant percevoir la nature comme un objet. Pour cela, les élèves doivent annuler l'impression d'un premier et d'un arrière-plan. L'objectif est donc de réaliser une image où les deux plans seront le plus net possible. On dit alors qu'on va augmenter la profondeur de champ.

Concrètement, et avec les outils et matériels à disposition des élèves, la solution consiste à ne pas s'approcher des cartons mais au contraire de s'en éloigner, tout en laissant les bords de droite et gauche à l'extérieur du cadre. C'est la raison pour laquelle les supports ne doivent pas être trop petits.

- Découpage possible des bords supérieurs des cartons

Pour accentuer l'effet que le paysage a été prélevé et qu'on voit le sous-sol en tranche ou en coupe, il peut être nécessaire de découper les bords supérieurs des cartons. Cela va permettre une meilleure continuité entre le premier et l'arrière-plan et ainsi viser une plus grande homogénéité de l'ensemble.



Le découpage peut reprendre les formes de la ligne d'horizon, ou encore celles de la pente du paysage.

Observation

Les élèves pourront réaliser plusieurs essais et ne garder que les plus réussis.

De retour en classe, et après une mise en commun des travaux, on pourra faire observer aux élèves que la notion de paysage artistique peut s'entendre au-delà de son acceptation traditionnelle. Les réalisations des élèves pourront être imprimées et faire l'objet d'une exposition photographique au sein de l'établissement.

ATELIER 2 : Composer/recomposer le paysage

Comment la pratique du papier découpée permet-elle la création de nouveaux espaces ?



Lien avec l'œuvre



Phoenix II - 2021
Tirage jet d'encre
200 x 150 cm

- **Objectif :**
- À partir de photos de paysage, réalisation de travaux bidimensionnels et de dispositifs permettant la création de nouveaux espaces.
-
- **Présentation :**
- L'observation des œuvres de Noémie Goudal dans l'exposition permet de lister différents modes opératoires concernant la pratique du papier découpé. Prenons les exemples suivants :
- -Superposition de morceaux de papiers à différents plans créant l'illusion d'un nouvel espace avec un effet de profondeur dans *Tropiques I*, *Tropiques III*.
- -Positionnement d'un morceau de papier devant le paysage créant un effet de prolongement de celui-ci dans *Démantèlement*.
- -Positionnement de papiers courbés rappelant la morphologie des montagnes tout en créant des effets de gonflement du paysage dans *White Pulse*.
- -Recomposition et assemblage de bandes papiers issues de la même photo créant une image abstraite dans la série *Phoenix*.

Ces différentes pratiques créent l'illusion d'un nouvel espace. Mais la recomposition du nouveau paysage peut revêtir différentes apparences. Celui-ci peut en effet entretenir un rapport naturaliste, réaliste avec le paysage réel, et alors créer une illusion en forme de trompe-l'œil. Mais la recomposition peut se donner à voir complètement, ne cherchant aucunement à masquer l'artificiel. La perte de lisibilité des éléments du réel amène l'œuvre à s'éloigner de la figuration pour entrer alors dans le champ de l'abstraction.

Les élèves les plus attentifs auront néanmoins remarqué que même dans les photos les plus réalistes se dissimulent des indices qui révèlent la fabrication de l'œuvre, qui montrent comment celle-ci a été réalisée. Par exemple, dans *Tropiques III*, le regard est d'abord happé par un fond sombre dissimulé par une multitude de feuillages. Et le spectateur distrait ne remarque pas dans les angles de l'image la superposition nette et visible de différents plans créés par les feuilles de papiers imprimés et découpés. Elles sont suspendues à une barre métallique et tenues par des pinces.

Noémie Goudal s'intéresse toujours à montrer la construction des images. Même s'ils ne sont pas visibles dans un premier temps, elle laisse apparents les pinces, cadres en bois, câbles, ou autres châssis qui ont permis la fabrication des œuvres.

Matériel nécessaire

- Appareils photos, imprimante
- Photos de paysages
- Colle, paires de ciseaux
- Éléments de maintien des photos et papiers : pinces, fils...

Dispositif de travail

- 4 heures

Déroulé de l'atelier

1. En classe
2. Dehors, à l'extérieur

Notions :

Paysage, détournement, mise en abîme.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Cette proposition d'atelier de pratique plastique est envisagée en deux temps :

1. En classe
2. En extérieur

En classe

À partir d'une photo de paysage imprimée ou issue de magazine, recomposer l'image pour en produire une nouvelle.

- Plusieurs productions sont attendues. Dimension exploratoire à cette étape du travail.

Objectif : expérimenter différents modes opératoires et gestes pour produire un nouveau paysage.

Éléments de réponse : Fragmenter, recomposer, déformer, superposer, tisser...

Si le photomontage peut être une piste envisagée dans un premier temps, on accompagnera ensuite les élèves à produire et expérimenter des dispositifs permettant à partir d'un point de vue donné, de percevoir un nouvel espace (travail dans l'espace réel avec différents plans par exemple).

En extérieur

Il s'agit maintenant pour les élèves de réinvestir les recherches et découvertes dans un dispositif qui prendra place à l'extérieur de la classe.

On pourra formuler la consigne suivante :

"Mise en abîme"

À partir d'une photo de paysage que vous aurez personnellement prise en dehors de la classe, puis imprimée, concevez un dispositif proposant un nouvel espace. Celui-ci dialoguera avec l'espace réel de la photo initiale. Une photographie finale de votre proposition sera réalisée.

Objectif : concevoir un dispositif singulier proposant un dialogue plastique entre un paysage et sa représentation photographique.

PRÉPARER SA VISITE AU FRAC AUVERGNE



Des élèves en visite de l'exposition *Le promontoire du songe* au Frac Auvergne.

VOTRE VISITE AU FRAC AUVERGNE

Les groupes scolaires sont accueillis tout au long de l'année sur réservation. À travers des visites guidées, les élèves sont invités à découvrir l'art contemporain par une approche sensible et pédagogique.

> LES VISITES COMMENTÉES



Visite commentée de l'exposition adaptée en fonction du niveau des élèves et des programmes scolaires.

**Du mardi au vendredi de 9h à 18h.
Gratuit, sur réservation.**

> LES VISITES PARTAGÉES "À VOUS DE VOIR"



Un visiteur ne passe en moyenne pas plus de cinq secondes devant une œuvre. Apprendre à regarder demande du temps. "À vous de voir" est une proposition de visite dans laquelle les élèves, répartis en groupes, sont invités à participer activement à la visite après un temps d'observation privilégié des œuvres.

**Du mardi au vendredi de 9h à 18h.
Gratuit, sur réservation.**

> LES VISITES "SCÉNOGRAPHIE"



Visite commentée de l'exposition axée sur la mise en scène de l'œuvre et de son exposition.

**Du mardi au vendredi de 9h à 18h.
Gratuit, sur réservation.**

Cette visite est en résonance avec le programme de spécialité arts plastiques et de l'épreuve du Bac.

Le service des publics se tient à la disposition des enseignants ou responsables de groupes pour faire découvrir les expositions du Frac Auvergne et pour toute autre demande spécifique.

LE FRAC AUVERGNE, C'EST QUOI ?

Situé au pied de la cathédrale à Clermont-Ferrand, le **Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne** a pour vocation de **constituer une collection d'art de haut niveau** qui réunit aujourd'hui **près de 1200 œuvres** majoritairement créées par des artistes de renommée nationale et internationale.

Chaque année, le FRAC Auvergne conçoit **4 expositions dans ses murs et 20 expositions déployées sur l'ensemble du territoire régional**, tant dans les établissements scolaires que dans le cadre de partenariats pérennes avec des institutions telles que le musée Crozatier au Puy-en-Velay, la Halle aux Bleds à Saint-Flour, le musée d'art et d'archéologie d'Aurillac...

Afin de faciliter l'accès de ses expositions au plus grand nombre, le FRAC Auvergne a fait le choix d'une **politique de gratuité** (entrée d'exposition, visites guidées) et de vente à prix coûtant de ses catalogues d'exposition, rendues possible grâce au soutien de ses partenaires institutionnels et d'un club de mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises auvergnates dont la Fondation d'Entreprise Michelin, les Laboratoires Théa et la Fondation d'Entreprise Crédit Agricole Centre France, Grands Mécènes du FRAC Auvergne.

Les projets du FRAC Auvergne réunissent chaque année près de **130 000 visiteurs, dont près de 25 000 scolaires** de la maternelle aux études supérieures, qui profitent de visites guidées, d'ateliers de pratique artistique, de workshops, de rencontres, de conférences d'initiation à l'art contemporain...

UNE HEURE, UNE ŒUVRE



Une mallette, une œuvre d'art contemporain, un-e médiateur-ice pour sensibiliser à l'art et aiguïser le regard. Apprendre à regarder une œuvre demande du temps, en moyenne un visiteur ne passe pas plus de cinq secondes devant une œuvre lors d'une visite d'exposition. Au moyen d'un dispositif de présentation adapté, les médiateur-ices du Frac Auvergne vous proposent de découvrir une œuvre sortie spécifiquement de ses réserves pour l'occasion et d'alimenter une discussion autour de celle-ci avec vos élèves directement dans votre salle de classe. Cette séance d'une heure s'accompagnera d'outils de médiation spécifiquement pensés par le service des publics (propositions d'atelier, documentations, projections...) qui permettront d'approfondir la découverte de l'œuvre et d'aborder les éléments biographiques de l'artiste, sa pratique ainsi que le contexte de création.

Pour plus de renseignements au sujet de ce dispositif et pour toutes demandes de réservations merci de bien vouloir contacter le service des publics : publics@fracauvergne.com - 04.73.74.66.20.

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

Frac Auvergne
6 Rue du Terrail
63000 Clermont-Ferrand
04.73.90.50.00
www.frac-auvergne.fr

VENIR AU FRAC AUVERGNE

En bus : Arrêt Delille ou Ballainvilliers
En tram : Arrêt hôtel de ville

DATES D'EXPOSITION

Du 23 mars au 16 juin 2024.

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14h à 18h. Le dimanche de 15h à 18h.
Fermeture les jours fériés.
Entrée libre

Sur réservation pour les groupes.

CONTACTS

Antoine Charbonnier
Médiateur, chargé des actions pédagogiques second degré et études supérieures
et de la programmation des expositions pédagogiques.
antoinecharbonnier@fracauvergne.com

04.73.74.66.20 - publics@fracauvergne.com

Morgan Beaudoin
Professeur relais au Frac Auvergne, enseignant d'arts plastiques
morgan.beaudoin@ac-clermont.fr

Ce document a été conçu par Antoine Charbonnier et Morgan Beaudoin

Retrouvez l'actualité du FRAC sur les réseaux sociaux :

[@frac_auvergne](https://www.instagram.com/frac_auvergne)
[@we.art.workshop](https://www.instagram.com/we.art.workshop)